

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française

N°/



Mémoire de fin d'études élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master Académique

Domaine : Lettres et Langue Etrangères
Filière : Langue Française
Option : Didactique du FLE et Interculturalité

intitulé

Le Rôle de l'évaluation formative dans
l'amélioration de la production écrite
Chez les apprenants de 2^{ème} année secondaire
Lycée le 08 mai 1945 à sidi-aissa m'sila

Réalisé par :

OKIRIM Feriel

Soutenu publiquement le :

Devant le jury :

Noms et Prénoms

*THAMEUR Souad
*KEFSI Nadia
*MAOUCHE Salim

Présidente
Rapporteur
Examineur

Année Universitaire 2017/2018

Table des matières

Introduction générale.

Introduction partielle

Chapitre(1) : Le concept de l' « évaluation »

1-L'évaluation scolaire.

2-La définition de l'évaluation.

3-Les types de l'évaluation.

3-1-L'évaluation pronostique.

3-2-L'évaluation formative.

3-3-L'évaluation sommative.

4-Les fonctions de l'évaluation.

4-1-Le pronostique.

4-2-Le diagnostique.

4-3-L'inventaire.

5-L'auto-évaluation.

Chapitre(2) : l'enseignement de l'écrit

1-La conception de l'écrit dans les différentes méthodes

2-Définition de l'écrit

2-1-Expression.

2-2-Ecrit.

3-L'enseignement de l'expression écrite.

3-1-Les activités d'expression.

3-2-Les étapes de l'activité d'expression écrite.

4-La grille d'évaluation.

5-Les critères d'évaluation.

Conclusion.

Chapitre(3) : Analyse et interprétation des données

Introduction partielle

1-Présentation et analyse du corpus(les copies des apprenants)

1-1-Le public.

1-2-La collecte des données.

1-3-La consigne.

2-Critères de réussite.

3-Défendre une thèse.

4-Synthèse de résultats.

Conclusion.

Conclusion générale.

BIBLIOGRAPHIE.

ANNEXE.

Remerciement

Je tiens à remercier en premier lieu, Dieu pour m'avoir donné la force dans les moments difficile d'éditer ce mémoire.

Je tiens à remercier aussi mon encadreur, pour son aide et ses précieux conseils.

Je remercie Monsieur le Chef de département de Français à l'Université de M'SILA HADJ LAROUCI BELKACEM, et ainsi que tous les enseignants de département.

Je remercie tous mes compagnons de promotion 2017/2018,

**Et surtout Mme BENIA SIHEM , BAZA AMINA INSAF ,
MOUSSAOUI HALIMA , MERZOUGI BACHIR.**

Je tiens à remercier tous ceux qui ont participé de réaliser et d'élaborer ce travail.

Dédicace

Je dédie ce travail à mes chers parents qui m'a servi tout au long de ma vie.

Ma mère et mon père qui m'ont toujours entouré et motivé pour devenir la meilleure .

Ma petite sœur ROUMAÏSSA , qui m'a assisté dans mes moments difficiles et qui m'a servi par beaucoup d'exemple.

Je dédie aussi ce travail à la femme de l'honneur Mme LAKEHAL AICHA et Mme KEBAILI NARIMANE et n'oublions pas la famille SOUAD , DJAMILA , FATHIA.

Mes amis et mes collègues partout qui m'ont cessé de m'encourager comme : REDA , BOUMEDIEN , MOHAMED .

Mes tantes , oncles, mes grands parents, cousins et cousines.

A toute personne qui me connaît .

Conclusion générale

Introduction

L'objectif de l'enseignement – apprentissage des langues est de rendre l'apprenant capable de communiquer en langue étrangère, aussi développer sa compétence de communication et d'acquérir des nouvelles connaissances pour avoir une certaine capacité de s'exprimer lors d'une communication ou discussion.

L'éducation nationale a initié depuis quelques années des réformes importantes qui ont eu pour objectifs d'améliorer les résultats de l'école algérienne. Ainsi après l'approche par objectifs (P.P.O) une nouvelle approche a été adoptée dite « approche par les compétences » considérée comme répondant mieux aux besoins de l'école et de la société. Elle se veut fonctionnelle préparant l'apprenant d'aujourd'hui à devenir le citoyen de demain capable de faire face à toutes les obstacles de la vie grâce à ce qu'il aura appris à l'école.

Il faut installer cette nouvelle approche dans la pratique des enseignants, car elle est considérée comme un important dispositif de formation en cours d'emploi a été mis en place afin de négliger les anciennes pratiques et de manière progressive ,initier les praticiens de la classe à la nouvelle approche (approche par compétence).

Dans notre travail, nous insistons sur l'écrit et exactement sur la production écrite et l'évaluation de cette compétence parce qu'elle considère comme un avantage pour les apprenants qui n'arrivent pas de s'exprimer oralement parce qu'ils ont peur.

L'écrit se considère comme un moyen de communication surtout aux apprenants qui sont timides lors des discussions en classe soit disant entre l'enseignant et son apprenant ou entre apprenant et apprenant l'essentiel avant de prendre la parole.

L'écrit représente un objectif pédagogique primordial dont l'évaluation de la production écrite est la base de notre travail .

Généralement, l'évaluation est une partie intégrante dans le processus d'enseignement-apprentissage , elle sert à renseigner l'enseignant sur les résultats des apprenants dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère.

Donc l'objectif de l'enseignement-apprentissage est de maîtriser la compétence linguistique dans toutes les situations de communication dans lesquelles se trouve face l'apprenant.

On constate que, la plupart des enseignants proposent ou demandent aux apprenants de faire des productions écrites, mais ces enseignants ne corrigent pas ces productions c'est-à-dire l'enseignant n'évalue pas; bien que l'évaluation est un acte primordial et essentiel dans l'apprentissage et l'enseignement.

La présente étude a pour objectif de comprendre les tenants et les résultats de cette pratique pédagogique (l'évaluation) et comprendre son impact sur l'appropriation de la compétence des apprenants à l'écrit.

D'après les années d'apprentissage nous avons constaté que le problème de l'école algérienne réside dans la façon de s'exprimer par écrit. Il est très difficile de rédiger une phrase correcte ou encore moins de faire un résumer de texte.

Conclusion générale

Notre travail se concentre sur l'évaluation de la production écrite des apprenants de 2ème année secondaire.

Notre problématique est : quel est le rôle de l'évaluation de la production écrite dans l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère ?

ET comment aide-t-elle à l'amélioration de la qualité de la production écrite de l'apprenant ?

Pour répondre à notre problématique nous proposons les hypothèses suivantes :

_L'élaboration de grilles d'évaluation de la part des enseignants, pour faire progresser la compétence de la production écrite des apprenants .

_L'adaptation des stratégies efficaces par les enseignants, pour augmenter la compétence discursive et linguistique.

Pour entreprendre cette recherche , nous utilisons une méthode qui est :

Une méthode analytique descriptive , on va analyser les copies des apprenants de 2ème année secondaire (les copies des apprenants), puis on va voir comment l'enseignant évalue ces copies (la correction des copies).

Dans le corpus que nous avons choisi pour ce travail, nous avons pris les apprenants de 2ème année secondaire (lycéens) comme échantillon de notre enquête . nous avons travaillé avec des apprenants du lycée nommé (08 mai 1945) à sidi – aissa.

Nous avons structuré notre travail en deux chapitres : dans le premier chapitre nous avons définis le concept de l'évaluation , ensuite nous avons exposé les types et les fonctions de l'évaluation , puis nous avons définis l'expression écrite, et aussi nous avons entamé l'enseignement de l'expression écrite, les activités de l'expression écrite et les étapes de l'expression écrite, enfin nous avons abordé la grille et les critères d'évaluation et un modèle d'une grille d'évaluation proposé par les enseignants.

Dans le deuxième chapitre nous avons consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus de notre enquête de terrain.

Nous concluons notre travail par une conclusion générale dans laquelle nous avons abordé ce qu'on a observé lors de l'expérimentation qu'on a fait dans le lycée et est-ce que l'évaluation est présente dans les classes de lycée ou non ?

Et la mode d'évaluation le plus employé dans ce palier.

Chapitre 1 :

Le concept de l'évaluation

La situation de l'enseignement-apprentissage du FLE en Algérie marque certaines carences soit au niveau de l'écrit ou de l'oral malgré les réformes dans le système éducatif.

En effet, l'enseignement du FLE consiste à mobiliser des outils propres à assurer la transmission et l'appropriation des contenus d'enseignement, et cet enseignement se fait selon des objectifs projetés dans le programme d'apprentissage et ces objectifs sont définis par quatre types de compétences. Nous insistons dans notre travail sur la quatrième compétence qui est celle de la production écrite (PE) qui peut être regroupée en compétence productrice.

Il serait intéressant de voir quelle stratégie utilisent les apprenants lors de la rédaction bien sûr pour communiquer parce que certaine stratégie permet d'actualiser la communication.

Lorsque l'apprenant termine leur travail (production écrite), c'est le rôle de l'enseignant pour vérifier le travail donné et parfois de donner une note à ce travail, c'est ce qu'on appelle par « l'évaluation ».

Notre travail s'intéresse à l'évaluation de la production écrite et comment amener nos apprenants à améliorer leurs niveaux en production écrite.

Chapitre (1): Ancrage théorique.

Le système éducatif algérien assure la prise en charge de l'instruction des algériens. Il est piloté par le Ministère de l'éducation nationale. La constitution algérienne garantit le droit de l'enseignement pour tous. L'évolution du système éducatif algérien est passée par trois périodes depuis 1962: une récupération du système colonial puis des réformes pour affirmer l'indépendance et confirmer le pouvoir national et enfin une politique de gestion des flux .

En Algérie, la première année de scolarité est la première année de primaire et la première année de collègue. Avant 2008, l'enseignement se composait de six années de primaire. L'école est obligatoire à partir de six ans. Avant six ans, les enfants peuvent être pris en charge par le secteur préscolaire (crèches).¹

Nous constatons que le système éducatif algérien de temps en temps prend des changements au niveau du programme pour diversifier les stratégies d'enseignement .

Donc l'évaluation dans les systèmes scolaires n'est qu'un un moyen utilisé par les enseignants pour tester le niveau des élèves dans leur cursus.

Avant d'entamer l'évaluation scolaire, il faut avoir une idée générale sur le concept de l'évaluation

Evaluer, c'est situer un acte par rapport à une référence. C'est, plus précisément , juger de la différence entre cet acte et cette référence. L'acte peut être une activité, une performance, une production d'un élève, etc. L'idée généralement acceptée est que cet acte est un indice d'une connaissance ou d'une compétence . On part de ce qui est observable (l'acte, la performance, le comportement) et on infère la connaissance ou la compétence.

La référence peut être:

-Un acte de l'élève lui-même : on évalue alors le progrès. On peut par exemple comparer la performance de l'élève aujourd'hui à une performance obtenue il y a une semaine, un mois et un trimestre.

-Les performances du groupe classe: on évalue alors une position, un classement.

-Les performances attendues de l'âge de l'élève : on évalue l'acte d'un élève par rapport à celui qui est produit en moyenne par les élèves de son âge. C'est ce que l'on fait dans de très nombreuses évaluations standardisées, du test de Q.I. il y a 100 ans aux évaluations PISA de l'OCDE aujourd'hui.

-Les attendus du programme, du curriculum : on évalue l'acte d'un élève par rapport aux buts d'apprentissage.

¹http://fr.wikipedia.org/wiki/Syst%C3%A8me_%C3%A9ducatif_alg%C3%A9rien.

L'évaluation est un jugement de la différence entre un acte et une référence, c'est une mesure.

D'après cette définition on constate que l'évaluation consiste donc à attribuer une valeur à cette différence entre acte et référence, elle s'intéresse cette dernière à relever les insuffisances, les carences et les lacunes de production des élèves afin de comprendre et de trouver des solutions à ces carences.

1-L'évaluation scolaire:

L'évaluation scolaire évoque le contrôle, la mesure, la vérification des connaissances scolaires, apprises en classe. Elle permet de voir si l'élève s'est approprié les connaissances enseignées par le professeur, sous forme de cours, de leçons, d'exercice ...

On arrive aux deux buts essentiels de l'évaluation scolaires:

- Améliorer les décisions relatives à l'apprentissage de chaque apprenant.
- Améliorer la qualité de l'enseignement en général.

L'enseignant grâce à la correction des copies va positionner l'élève, dans sa discipline. Elle est une valeur, un jugement du travail scolaire effectué.

L'évaluation a comme fonction de guider l'élève et le professeur au travers d'un travail demandé, exécuté².

Donc l'évaluation scolaire permet à l'enseignant de tester le niveau de chaque élève et de mesurer leurs acquis pour que l'enseignement soit en bon état.

2-Définition de l'évaluation :

L'évaluation est une procédure qui est présente à tous les stades de l'apprentissage et cette procédure ne s'adresse pas seulement à l'élève, elle s'adresse aussi à l'administration et aux parents, cette dernière est à la fois représentation sociale et un objet.

Pour mieux comprendre l'évaluation, nous avons opté pour les deux définitions suivantes :

Selon le dictionnaire de LEGENDRE RENALD, l'évaluation est une : « démarche ou processus conduisant au jugement et à la prise de décision. Jugement qualitatif ou quantitatif sur la valeur d'une personne, d'un objet, d'un processus, d'une situation ou d'une organisation, en comparant les caractéristiques observables à des normes établies, à partir de critères explicites, en vue de fournir des données utiles à la prise de décision dans la poursuite d'un but ou d'un objectif ».³

Donc l'évaluation est une technique qui permet de faire un test de niveau des apprenants afin de donner une suite aux apprentissages qui lui conviennent.

²MACCARIO B., 1982.p22

³ LEGENDRE Renald, dictionnaire actuel de l'éducation, GUERIN /ESKA, 1993.p304.

Une autre définition d'évaluation proposé par René AMIGUES : « d'origine anglo-saxonne, l'action d'évaluer consiste à fournir des informations utiles pour éclairer une prise de décision.» mais c'est aussi un « acte qui consiste à émettre un jugement de valeur à partir d'un recueil d'informations sur l'évolution ou le résultat d'un élève, en vue de prendre une décision. »⁴

D'après les deux définitions précédentes, on peut dire que l'évaluation est présente dans tous les stades d'apprentissage et l'objectif de cette dernière est d'amener l'élève à progresser son niveau et d'améliorer la qualité d'enseignement .

L'évaluation est une tâche de l'enseignant dont le rôle de cette dernière est de communiquer aux élèves les résultats obtenus à la fin de chaque séquence d'apprentissage, aussi est un moyen utilisé par les enseignants pour mesurer les acquis de chaque élève.

- L'évaluation des apprentissages:

Est une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention d'évaluation de départ. On lui reconnaît quatre étapes :

-L'intention: elle détermine les buts de l'évaluation et les modalités de la démarche.

-La mesure: elle comprend le recueil par le biais d'observation, d'appréciations et des résultats de mesure.

-Le jugement: il permet d'apprécier toutes les informations recueillies et de juger de la situation d'un élève en certains domaines de son développement et de sa performance.

-La décision: elle vise d'abord à rétroagir quant au cheminement ultérieur des élèves et à la progression des apprentissages. Il peut s'agir de passer à une autre séquence d'apprentissage si tous les élèves ont réussi les apprentissages on de mettre divers types d'activités répondant aux besoins des élèves.

3-Les types de l'évaluation:

L'évaluation se manifeste sous plusieurs formes, on peut distinguer trois types d'évaluation :

3-1-L'évaluation diagnostique :

L'évaluation diagnostique, prédictive ou pronostique est le plus souvent pratiquée en début d'année ou en début de cycle d'apprentissage afin d'apprécier le niveau de chaque élève. Elle a pour fonction d'étayer des décisions d'orientation.

⁴ AMIGUES René, ZERBATO –POUTOU M.T., les pratiques scolaires d'apprentissages et d'évaluation, dunod, Paris, 1996.p56.

«Les épreuves de diagnostique ont pour objet de découvrir et d'expliquer les faiblesses et les habitudes défectueuses dans tous les domaines de l'apprentissage scolaire. »⁵

Avant une séquence d'apprentissage, l'enseignant certifie que les apprenants possèdent les savoirs (les connaissances) et les compétences requis pour effectuer les apprentissages qui sont l'objet de cette séquence.

Nous avons constaté que l'objectif de cette évaluation est de connaître le niveau de chaque élève, et cette évaluation n'est pas notée c'est-à-dire l'enseignant n'attribue pas des notes .

Elle sert à informer l'enseignant pour conduire son enseignement et l'adapter et aussi à l'apprenant pour mieux savoir quels efforts doit fournir pour améliorer son apprentissage.

C'est une évaluation qu'on peut l'appeler par des « tests de niveau », et ces tests nous aident d'examiner si l'élève possède les aptitudes essentielles pour entamer un nouveau cursus, donc c'est un point de départ aux élèves pour entamer un nouveau apprentissage.

3-2-L'évaluation formative :

« l'évaluation formative est donc centrée essentiellement, directement et immédiatement sur la gestion des apprentissages des élèves (par le maître et par les intéressés).»⁶

L'évaluation formative centrée sur l'élève, elle intervient avant, pendant et après le cursus de formation, elle consiste à recueillir des informations tout au long de la phase d'apprentissage.

« elle est essentiellement une préoccupation pédagogique , et n'assume aucune fonction sociale , ni administrative , elle informe , stimule , procure une information sur le rendement , elle évalué à la fois la compétence visée et la capacité mobilisée, c'est-à-dire le produit et le processus.»⁷

Cette forme d'évaluation a pour but d'informer l'apprenant et l'enseignant du degré d'attente des objectifs c'est-à-dire d'aider les deux pôles :

- Pour l'apprenant d'indiquer les difficultés et les ambiguïtés qu'il rencontre.
- Pour l'enseignant d'indiquer comment améliorer ces difficultés et élaborer des jugements d'enrichissement et de remédiation .

C'est une évaluation qui prend en compte le travail fourni c'est-à-dire ce qui convient et ce qui ne convient pas et son but essentiel et d'adapter le dispositif pédagogique à la réalité des apprentissages , dans cette évaluation en centrant l'élève sur des critères de base qui permettent d'identifier les lacunes et les besoins de chaque apprenant, aussi elle permet d'orienter et d'enrichir le travail, elle aide à améliorer la qualité de l'apprentissage, elle est appelée par « évaluation-régulation » parce qu'elle s'intéresse à la régulation de savoir donné.

⁵ TAGLIANTE , Christine, L'évaluation, France, septembre, p124.

⁶ DOLORME , Charles évaluation en question .Paris .juillet .1987 .p155.

⁷ MINDER .Michel. Didactique fonctionnelle .9^{ème} édition.2007 .p28.

C'est une évaluation qui demande à l'apprenant de réguler son apprentissage et de renforcer son savoir, ici l'apprenant est responsable à son savoir, il évalue lui-même.

3-3-L'évaluation sommative:

«est celle qui intervient au moment des examens, qui permet de dire si tel élève est digne de tel grade ou s'il peut accéder à la classe supérieure .par conséquent, l'évaluation sommative a pour but de fournir un bilan (ou l'élève se situe –t-il ?) Et de permettre une décision (l'élève obtient-il ou non tel diplôme, accède-t-il ou non à la classe ?) »⁸

L'évaluation sommative est utilisée comme moyen de vérification l'état des savoirs acquis par les élèves (savoir théorique, méthodologique, ou pratique) grâce à des notes et des moyennes indiquant leur niveau, elle compare les performances des individus d'un groupe.

L'objectif de cette évaluation est de vérifier les acquis des uns par rapport aux autres et d'indiquer le niveau de chaque élève.

Cette évaluation intervient à la fin de projet ou d'un trimestre ou à la fin de l'année , elle s'intéresse qu'aux résultats, elle établit un bilan qui est se traduit par une note , dans cette évaluation l'enseignant attribue des notes non comme les deux évaluations précédentes, c'est une sorte d'un constat de réussite ou d'échec , elle est alors une évaluation certificative par exemple le baccalauréat à la fin de parcours scolaire , le certificat de baccalauréat est une épreuve pour qu'on puisse obtenir un diplôme, cette évaluation est appelée aussi par « l'évaluation-contrôle » parce qu'elle teste les prérequis des apprenants.

D'après les types présentés nous avons dégagé qu'aucun types d'évaluation n'est meilleur qu'un autre mais il faut bien choisir le type tout dépend les critères et les objectifs.

3-4 L'évaluation formatrice:

D'après C.Hadji, l'évaluation formatrice est une: « ...évaluation qui, en fonction de l'idée que seul l'élève peut vraiment réguler son activité d'apprentissage et de la

prise en compte de l'importance de la représentation des buts à atteindre, vise l'appropriation par l'apprenant des critères de réalisations du produit et d'appréciation de la production... ».

*Elle permet:

-Le progrès vers l'expertise et l'autonomie de l'élève en l'engageant à mettre en œuvre des procédures métacognitives à chaque moment de son apprentissage.

- l'émergence de représentations cohérentes nécessaires à la maîtrise : représentation du produit, représentation de la tâche, représentation des buts.

- l'implication active de l'élève dans le processus d'apprentissage qui donne du sens à l'action.

⁸ AMIMEUR, Abdelaziz, Guide méthodologique en évaluation pédagogique, novembre, 2009,p60.

4-Les fonctions de l'évaluation:

On peut distinguer trois fonctions essentielles de l'évaluation:

4-1-Le pronostique:

« une des fonctions de l'évaluation qui sert à : évaluer les prés-requis, à examiner si l'élève possède les aptitudes nécessaires pour mener à bien les études dans lesquelles il souhaite s'engager. »⁹

Cette fonction sert essentiellement à orienter l'élève dans une classe homogène, et à l'informer de sa situation, une sorte de bilan des atouts et des points faibles de l'élève.

L'apprenant est censé de connaître ses lacunes (les points faibles) et ses points forts, avec les aides de l'enseignant il peut progresser son niveau.

4-2-Le diagnostique:

« Son rôle principal (tout comme en médecine) est d'analyser l'état d'un individu, à un moment donné, afin de porter un jugement sur un état et de pouvoir ainsi, si bien est, donner les moyens de remédier à un dysfonctionnement, si un médecin ne cache pas son état à un patient, un enseignant fera de même et le tandem enseignant /élève pourra ainsi progresser »¹⁰.

Cette fonction intervient après l'évaluation pronostique, tout au long du cursus de formation.

Cette évaluation a pour fonction d'analyser l'état des élèves, et elle est utilisée comme moyen de vérification pour que l'enseignant connaitre ou se réside le problème pour pouvoir régler.

4-3-L'inventaire:

« L'évaluation inventaire ce que l'on appelle le domaine cognitif, c'est-à-dire d'une part les savoirs et d'autre part les savoir-faire qui entrent en jeu dans la mise en forme des savoirs. »¹¹

C'est une évaluation bilan, qui teste les connaissances de fin de cursus d'apprentissage, son rôle est donc de certifier qu'un certain niveau est atteint (l'évaluation certificative).

C'est une sorte de bilan qui se traduit par une note attribuée par l'enseignant ou un groupe d'enseignants pour tester les prérequis de chaque apprenant à la fin de cursus d'apprentissage, elle est considérée comme une évaluation certificative (est ce qu'on a atteint un certain niveau ou non ?)

⁹ AMIMEUR, Abdelaziz, op . cite, p60.

¹⁰TAGLIANTE, Christine, op. cite, p15.

¹¹ Ibid. p16.

Cette évaluation se représente par les examens de fin de cycle pour obtenir un diplôme exemple le baccalauréat ce type d'évaluation consiste la réussite ou l'échec de l'apprenant, c'est pourquoi elle est appelée par « l'évaluation contrôle » parce qu'elle contrôle les connaissances des apprenants.

4-3-1 Les caractéristiques de ces trois fonctions:

- **Pour le pronostic:** il s'agira souvent, en ce qui concerne les tests de niveaux et les tests d'aptitudes, d'épreuves standardisées, c'est-à-dire d'épreuves élaborées pratiquement une fois pour tous et que l'on pourra faire passer à un grand nombre de candidats, à chaque début de cycle.

- **Pour le diagnostic:** c'est une évaluation continue, sous forme de tests fréquents (tests de progrès), il est une mesure de passer à d'autre apprentissages. Les épreuves sont élaborées par l'enseignant à mesure des objectifs opérationnels qu'il souhaite tester.

- **Pour l'inventaire:** les épreuves élaborées par l'institution soit par un groupe de travail extérieur. Elles sont alors normatives.

5- Les outils de l'évaluation:

-**Les outils fermés:** ceux dont les réponses peuvent généralement s'apprécier en juste ou faux, sont nombreux, leur degré d'ouverture peut être modulé en fonction des compétences à évaluer et du type d'évaluation (formative/sommative /normative/critérielle) qu'on peut pratiquer.

-**Qcm :** questionnaire à choix multiple, il s'adapte idéalement au contrôle d'une connaissance, d'un savoir sur un savoir-faire.

-**Tableau de production à double entré:** il s'agit, pour l'élève de proposer lui-même une réponse. C'est là que débutent les difficultés d'évaluation parce que des éléments parasites à la compétence évaluée peuvent interférer : Dysorthographe, synonymie, réponse correcte mais non attendue... etc.

-**Question:** le niveau d'exigence peut varier selon qu'il s'agit de reproduire un savoir ou d'appliquer une règle, une formule...etc.

-**Texte lacunaire:** il permet de vérifier des connaissances et leur application dans un contexte particulier.

-**Texte de clôture :** c'est un texte à trous qui permet de mesurer la capacité de compréhension d'un élève et d'application d'une notion particulière.

-**Question à réponse ouverte courte :** forme et contenu de la réponse sont libre mais il n'est pas nécessaire de développer la réponse (donner une définition par exemple).

-**Texte induit :** il s'agit, pour l'élève de rédiger un texte à partir d'une liste de notions. Le degré d'ouverture de cet outil est très variable.

-**Les outils d'évaluation ouverts** : requièrent de l'élève une plus grande maîtrise, pour avoir une compétence.

-**Problème**: il requiert l'autonomie de l'élève dans la mesure où après avoir analysé la situation, il doit choisir lui-même les savoirs et les savoirs faire à mobiliser, contrairement à l'exercice d'application d'une règle donnée.

-**Dissertation**: on peut regrouper ce terme générique tous les travaux pour lesquels l'élève doit mobiliser un grand nombre de savoirs et des compétences dans une production dont il est libre de définir la forme et le contenu.

-**Création** : l'élève est libre quant au choix, à la forme, au contenu de son travail. Des facteurs comme les moyens utilisés. Le temps imparti est difficilement prévisible, c'est la forme la plus ouverte d'épreuve, la plus difficile à juger.

Les critères parasites de la fidélité:

-**L'effet de fatigue**: les conditions de correction influencent le jugement de l'évaluation, on corrige sous aucun doute plus équitablement le matin, bien assis à une table de travail que le soir dans les transports en commun...

- **L'effet de contraste**: Une copie moyenne souffre d'être corrigée juste après une excellente production. Si elle avait été corrigée juste après une copie très médiocre, il y a fort à parier qu'elle aurait obtenu une bien meilleure note...

-**L'effet favoritisme**: Le favori ou le « chouchou » est en général celui qui renvoie à l'enseignant une image gratifiante de lui-même. Quel dommage de lui mettre une « mauvaise note » ...

-**L'effet d'ordre**: On est en général malheureusement plus sévère à la fin d'une série de copies qu'au début. La note attribuée à un travail dépend donc de sa place dans le paquet.

-**L'effet de stéréotypé**: Les notes attribuées en début de formation constituent par fois une référence pour l'enseignant qui par la suite a du mal à noter différemment.

Combien d'élèves disent qu'ils ont été jugés une fois pour toutes et que leurs notes ne varient pas quels que soient les efforts qu'ils fournissent ?

-**L'effet de contamination**: un bon dossier scolaire ne rachète pas une copie faible, en revanche il influe favorablement sur une bonne copie, cet effet a été démontré à l'aveugle, une copie moyenne a été présentée à l'évaluateur comme venant d'un élève faible et d'autre comme venant d'un bon élève. Dans le premier cas, elle a été sans-évaluée, et sur évaluée dans le second cas.

-**L'effet de halo**: À l'oral, un élève sympathique, convivial et positif est mieux noté qu'un introverti qui a du mal à avoir confiance en lui. À l'écrit, un travail soigné et lisible fait meilleure impression qu'un bon travail mal présenté.

-L'effet «choque»: La même erreur toutes les trois phrases et la note chute en dessous de la moyenne (choc négatif) ; une seule idée géniale dans un devoir qui l'est moins et la note grimpe au-dessus de la moyenne (choc positif).

-L'effet «goutte d'eau»: Tout au long d'une production, qui n'est pas inintéressante, l'enseignant a toléré les erreurs d'orthographe, l'écriture quasi illisible, la ponctuation fautive, puis, la vingtième majuscule absente après un point fait déborder le vase...

-L'écart-type: Tel enseignant, sur une échelle de notation de zéro à vingt, n'utilise que la fourchette comprise entre huit et douze. On dit alors que son écart-type est de quatre points. Tel autre n'utilisera jamais les notes comprises entre dix-sept et vingt.

-l'évaluation externe: on n'en parle qu'à voix basse mais elle existe. Il s'agit de la réputation d'un enseignant vis-à-vis de ses collègues et de son institution que très peu de « très mauvaise notes », de crainte de passer pour de «très mauvais enseignants ».

Pour qui évalue-t-on ?

- Pour l'enseignant:

Evaluer ce que font les élèves, leurs progrès, leurs performances, est une bonne manière de savoir c'est l'enseignement atteint ses objectifs. C'est même sans doute la meilleure manière d'évaluer la qualité de travail et donc d'envisager la régulation de celui-ci.

- Pour le système:

Evaluer le système éducatif ou un établissement scolaire, que ce soit lors de comparaisons internationales ou de mesurer de taux de réussite à tel ou tel examen est une façon de mesurer la performance ou l'efficacité de celui-ci. Mais le plus souvent, cela ne permet pas de savoir pourquoi telle performance est bonne ou mauvaise.

- Pour l'élève:

Evaluer l'activité, la performance ou les progrès d'un élève est souvent un excellent moyen d'améliorer et de valider les apprentissages. Ce n'est jamais un bon moyen de juger un élève lui-même ou une quelconque de ses capacités .

Quand évalue-t-on ?

- En début d'apprentissage:

L'évaluation porte sur l'état des connaissances avant que l'enseignement ne commence. Cette évaluation est doublement intéressante : elle est l'un des points de départ de l'activité de conception de l'enseignement car on n'enseigne jamais qu'à partir des connaissances antérieures des élèves ; elle sert de point de référence pour évaluer les progrès des élèves.

- En fin d'apprentissage:

L'évaluation concerne généralement la validation de l'apprentissage, et par comparaison avec un état antérieur, c'est un moyen d'évaluer les progrès.

En cours d'apprentissage:

L'évaluation permet de réguler l'apprentissage, que ce soit pour aider l'élève à prendre conscience de ce qu'il a déjà fait (appris, produit, réalisé) ou de ce qui lui reste à faire (à apprendre).

Comment évaluer ?

Il existe quatre grandes façon d'évaluer les apprentissages:¹²

- **De façon non intrusive:** nous pouvons évaluer les apprentissages pendant que les élèves apprennent, pendant qu'ils travaillent. L'évaluation ne correspond pas alors à une tâche spécifique attribuée à l'élève. C'est l'enseignant qui s'attribue comme tâche d'évaluer, alors que l'élève reste sur sa tâche d'apprentissage. Cette évaluation non-intrusive peut-être mise en œuvre tout au long de la journée, de la semaine et de l'année. Elle est particulièrement privilégiée dans les classes où les élèves très jeunes, mais il n'y a aucune raison de ne pas la généraliser. On a pu penser à une certaine époque que ces évaluations étaient moins objectives que les autres, mais la connaissance que nous avons des biais d'évaluation nous conduit à penser que les évaluations non intrusives ne sont pas plus biaisées que les autres. Au moins, avec cette approche, les élèves consacrent-ils plus de temps à apprendre et moins de temps à être évalués. L'enseignant consacre plus de temps à concevoir son enseignement et moins de temps à corriger des copies.

- **De façon intrusive :** la façon la plus classique d'évaluer les apprentissages consiste à prescrire des tâches spécifiques pour l'évaluation. Les élèves arrêtent d'apprendre pour être évalués. Ce peut même être perçu comme une perte de temps pour les apprentissages. Il est alors nécessaire d'être très clair sur le bénéficiaire qu'il y'a à tirer de cette évaluation.

- **De façon standardisée :** une autre pratique d'évaluation , toujours intrusive , consiste à utiliser des outils d'évaluation que nous n'avons pas nous-mêmes conçus. Par exemple nous faisons passer un « examen blanc » à nos élèves. Cette façon d'évaluer est très utile quand elle remplit la fonction de situer chaque élève par rapport aux attendus d'une échéance prochaine. Pour les enseignants, cette approche est tout aussi utile, non pas pour situer un élève mais une classe ou pour évaluer l'efficacité de leur enseignement. Par exemple, pour sortir du domaine des strictes connaissances scolaires de l'examen blanc, on peut vouloir évaluer la motivation de nos élèves, ou bien leurs connaissances métacognitives. Il est très utile alors d'utiliser un outil non seulement déjà fait mais standardisé : je pourrais ainsi situer notre classe ou notre enseignement par rapport à une référence externe.

- **De l'intérêt de l'autoévaluation :** la dernière forme d'évaluation consiste à impliquer les élèves eux-mêmes dans le processus d'évaluation. On peut éventuellement aider les élèves à réaliser cette autoévaluation, notamment pour les élèves les plus jeunes ou les plus en difficulté. On peut aussi proposer aux élèves de confronter leur autoévaluation à l'évaluation que nous avons faite. Mettre en œuvre des situations d'autoévaluation contribue non

¹² http://www.oasisfle.com/documents/evaluer_les_apprentissages.htm.

seulement au développement de la capacité métacognitive à s'autoévaluer mais aussi au développement de la motivation centrée sur la maîtrise et l'apprentissage.

- **De l'intérêt d'un contrat clair** : dans le cas où l'on décide qu'il est nécessaire de faire une évaluation de type intrusive, il semble important d'établir un contrat clair avec les élèves, leur indiquant avant l'évaluation :

- Qu'est ce qui va être évalué?
- Avec quelle activité ?
- Selon quels critères ?

6-L'auto-évaluation:

Selon le dictionnaire de français l'auto-évaluation est une démarche qui consiste à examiner par soi-même ses capacités ou à noter ses propres résultats .¹³

L'auto-évaluation est une démarche qui vise à une évaluation de ses capacités par soi-même, l'auto-évaluation démontre également que ce procédé d'évaluation s'apprend et que « apprendre à s'auto-évaluer demander d'accepter de voir en arrière pour porter un œil critique sur soi. Cette aptitude réflexive permet une prise de conscience de son action »

En ce qui concerne l'apprentissage des langues, l'auto-évaluation peut être une solution intéressante pour que les élèves se rendent bien compte de leur apprentissage, qu'ils sachent ce qu'ils sont en train d'apprendre ou de faire et qu'ils se rendent compte eux-mêmes de ce qu'ils sont capables de faire, de leurs acquis et de leurs difficultés.

Nous avons remarqué que l'enseignante est censé de faire l'auto-évaluation de chaque élève à la fin de chaque semestre .

L'auto-évaluation est un moyen efficace de progresser et de se constituer soi-même en autrui¹⁴

¹³ <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/auto-evaluation/>

¹⁴ https://www.facebook.com/?ref=tn_tnmn

Chapitre 2 :

L'enseignement de l'écrit

1-LA CONCEPTION DE L'ECRIT DANS LES DIFFERENTES METHODES:

Pour situer l'évolution de la didactique de la production écrite, nous proposons tout d'abord d'observer la place que les activités d'écriture ont occupée à travers les différentes méthodologies de langue. Pour cela nous ne retiendrons que cinq méthodologies, à savoir la méthodologie traditionnelle, directe, audio-visuelle, structuro-globale audio-visuelle (SGAV) et communicative car elles sont celles qui ont le plus marqué le domaine de la didactique des langues. Dans ce sens, nous présenterons d'une manière succincte chaque méthodologie puis nous présenterons la place réservée aux activités de production écrite.

1-1.La Méthode Traditionnelle:

La méthodologie traditionnelle, appelée également méthodologie grammaire-traduction, est la plus vieille des méthodologies d'enseignement / apprentissage des langues étrangères. Née à la fin du XVIème siècle et initialement utilisée dans l'enseignement des langues dites "mortes" tels le grec, le latin, elle a pris sa place dans l'enseignement des langues modernes jusqu'au milieu du XXème siècle.

L'objectif premier de cette méthodologie est la lecture, la compréhension et la traduction des textes littéraires (thèmes/versions) où l'apprenant applique les règles de grammaire qui lui a été enseigné de manière explicite en sa langue maternelle. La langue source reste la langue d'enseignement et occupe une fonction primordiale. Avec la méthodologie traditionnelle, l'oral est relayé au second plan et la priorité est accordée à l'écriture. Cependant, elle ne donne pas accès à un véritable apprentissage de l'expression écrite puisque:

- « Les activités écrites proposées en classe de langue demeurent relativement limitées et consistent principalement en thèmes et versions.
- Les exercices d'écriture portent sur des points de grammaire à faire acquérir aux apprenants (ordre des mots dans la phrase, élaboration d'une phrase simple, complexe, etc.) et proviennent d'exemples tirés de textes littéraires lus et traduits. Ces textes au langage normatif sont considérés comme le moyen le plus sûr de devenir un bon rédacteur
- Ces exercices ne créent aucune situation où l'apprenant est appelé à faire un usage personnel de la langue écrite, la production écrite est artificielle et faite de stéréotypes. »¹⁵

La méthodologie grammaire-traduction ne donne donc lieu à aucune réelle compétence tant pour l'écrit que pour l'oral. Par contre, elle est une méthodologie propice « à former de bons traducteurs de textes littéraires et non pas des rédacteurs compétents dans la langue cible. »

4 1.2.La Méthode Directe

Selon Puren, cette méthodologie est considérée comme « la première méthodologie spécifique à l'enseignement des LVE [langues vivantes étrangères] »¹⁶ du fait qu'elle tient compte

¹⁵ Cornaire,C et Raymond,P.M, La production écrite, Paris, Clé International, 1999, pp.4-5

de la motivation de l'apprenant, qu'elle adopte les activités aux intérêts, aux besoins et aux capacités des apprenants à l'aide d'une progression allant du simple au complexe, elle s'appuie sur un enseignement de la langue étrangère pratiquant l'oral en évitant l'usage de la langue maternelle et en insistant sur une maîtrise de la langue comme instrument de communication : Son but est l'apprentissage d'une langue dans le but de communiquer. Mais dans cet objectif, l'accent est mis sur l'acquisition de l'oral et l'étude de la prononciation sans le moindre recours à l'écrit, en d'autres termes le but ultime est de « faire parler la langue et non parler de la langue »¹⁷

Ainsi, dans la méthodologie directe, l'activité d'écriture est placée au second plan, elle n'est pas considérée comme un système autonome de communication mais comme « une activité subordonnée à l'oral permettant de transcrire ce que l'apprenant sait employer oralement (dictée) »¹⁸

1.3. La Méthode Audio-Orale (M.A.O)

Développée au cours de la Seconde Guerre mondiale aux Etats-Unis, la méthodologie audio-orale repose sur le béhaviorisme et le structuralisme linguistique. C'est-à-dire que l'apprentissage d'une langue consiste en « l'acquisition d'un ensemble de structures linguistiques au moyen d'exercices (en particulier la répétition) qui favorisent la mise en place d'automatismes. »¹⁹ Il est question du réflexe conditionné: Stimulus-Réponse-Renforcement.

La place importante occupée par cette méthodologie dans l'histoire de la didactique des langues, est dû généralement à une « prétention exubérante à tout expliquer de manière parfaitement systématique »⁹ en faisant un recours excessif aux exercices structuraux qui « conduisent à un modèle reproductible et assimilable par l'apprenant »²⁰ Son objectif général étant la communication en langue cible « les quatre habiletés (compréhension orale et écrite et expression orale et écrite) sont visées en vue de la communication de tous les jours.» Cependant, comme dans la méthodologie directe, dans la M.A.O. aussi, l'écrit prend sa place au second plan et l'oral reste prioritaire. Dans cette perspective les activités d'écriture sont de petit nombre se limitent le plus souvent à des exercices de transformation et de substitution dans lesquels le sens est négligé au détriment de l'aspect syntaxique .Donc il n'est toujours pas question d'un véritable apprentissage de l'expression écrite, d'une vraie communication écrite favorisant l'autonomie à l'écrit.

1.4. La Méthode Structuro-Globale Audio-Visuelle (SGAV)

Elaborée au début des années 50 à l'Institut de Phonétique de l'Université de Zagreb par Peter Guberina, la méthodologie SGAV se donne pour objectif l'apprentissage de la communication quotidienne de la langue parlée de tous les jours .Pour cette méthodologie, la langue est avant tout un moyen d'expression et de communication orale.

¹⁶ Puren. C, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, édition : Nathan-CLE international, 1988, p.43

¹⁷ Martinez, Pierre. La didactique des langues étrangères, Paris, Que sais-je, 4ème édition, 2004, p.52 .

¹⁸ Germain, Claude. Evolution de l'Enseignement des Langues : 5000 Ans d'Histoire, Paris, Clé International, 1993. P.128

¹⁹ Cornaire, C et Reymond, P, op cit. p.5

²⁰ Martinez, P. op cit p.56

Dans cette méthodologie l'écriture est donc considérée comme une activité dérivée de l'oral et la dictée perdure sa fonction de production écrite. En fait, il faudra attendre l'avènement de l'approche communicative pour que cette compétence atteigne son statut mérité.

1.5. La Méthode Communicative

La méthodologie communicative, nommée le plus souvent approche communicative, s'est développée au début des années 70 en réaction aux méthodologies précédentes et principalement aux méthodologies audio-orales et SGAV. Elle rejette le béhaviorisme pour adopter la psychologie cognitive qui défend l'idée qu' « enseigner une langue ne se limite plus à faire acquérir des automatismes : au contraire une langue est perçue comme un processus créateur où la compréhension tient une place particulière »²¹. Par conséquent, il est question d'un recentrage sur le sens longtemps négligé au détriment d'un inventaire de structures à apprendre par cœur . L'approche communicative repose sur le principe selon lequel la langue est un instrument de communication (tout comme le concevaient les méthodologies audio-orales et SGAV) mais aussi d'interaction sociale. Elle vise alors l'appropriation d'une compétence de communication où interviennent les composantes : linguistique, sociologique, discursive et stratégique.

Les activités d'écriture consistent désormais à produire des énoncés en contexte visant une réelle compétence de communication, outre les activités de production plus classiques, les activités créatives (simulation...) il faudrait préciser que la production écrite demeure le point faible des débuts de l'approche communicative jusqu'à la décennie de 1990.

2-Définition de l'expression écrite:

Une définition proposée par le dictionnaire de didactique du français, l'expression écrite se définit par:

2-1-Expression:

« Les activités de la classe de langue qui développent la compétence d'expression, elles visent tous les types de production langagière et incluent, sans toutefois s'y limiter, le développement de la fonction émotive / expressive du langage. »²²

2-2-Ecrit:

« Résultat de l'activité langagière d'écriture d'un scripteur , un écrit constitue une unité de discours établissant de façon spécifique une relation entre un scripteur et un lecteur, dans l'instantané ou dans le différé.»²³

21 ibid, p.11.

22 QUQU, JEAN, Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Asdifle, France, 1990, p 99.

23 Ibid. p 78.

D'après les deux définitions, nous avons constaté que dans l'écrit on a la liberté de s'exprimer surtout pour les élèves qui sont timides en classe avant de prendre la parole.

Donc l'expression écrite a pour objectif de rendre l'apprenant capable de communiquer en langue étrangère et de développer sa compétence de communication.

2-3 Définition de l'orthographe :

Dictionnaire de la didactique des langues étrangères et seconde propose la définition suivante :

-Comme les autres langues romanes, la langue française a constitué son orthographe à partir de l'alphabet latin. A ces lettres latines sont venus s'ajouter, à diverses époques, des signes diacritiques et des lettres nouvelles destinées à marquer des distinctions ignorées du latin, en plus, le développement historique de l'écriture du français est à l'origine de sa relative indépendance : cette écriture en est venue à noter directement des informations grammaticales et sémantiques. C'est pourquoi, comme le préconisent les linguistes contemporains, il faut aborder l'orthographe française comme un système composite : écriture alphabétique transcrivant les sons du français et écriture idéographique codant le signifié. Ce système apparaît sous-tendu par un certain nombre de principes : principe phonétique, principe morphologique, principe étymologique, principe historique, principe de différenciation. Ce système complexe est à mettre en rapport selon Nina Caton avec trois sortes d'unités linguistiques : le phonème, le morphème et le lexème, on distinguera donc trois zones constitutives du système graphique français correspondant à chaque type d'unité :

- les phonogrammes, qui notent directement les phonèmes. Ces phonogrammes sont de plusieurs sortes : lettre simple, quand une lettre correspond à son (à = (a)) ; lettre simple à signe auxiliaire (cédille souscrite à c ; çà) ; digramme, groupe de trois lettres notant un phonème (ou pour (u) dans loup) ; trigramme, groupe de trois lettres notant un phonème (-lle pour (j) dans fille) ;

- les morphogrammes, qui sont des marques morphologiques, généralement des marques finales non prononcées, sauf en cas de liaison de genre (petit/petite) ou de nombre (petit/petits, il chante/ils chantent) ;

- les logogrammes, qui constituent des « figures de mots », dans lesquelles la graphie ne fait qu'un avec le mot. Ces logogrammes ont un rôle sémantique dans la mesure où ils permettent de distinguer des homophones (ces/ses, cahot/chaos). Ces distinctions sont réalisées par le moyen de lettres muettes ou « étymologiques » (hôtel/autel). A noter toutefois que toutes les lettres « historique » ou « étymologiques » ne présentent pas une valeur distinctive : certaines ne jouent aucun rôle dans le système graphique français et elles ne subsistent que comme des vestiges : tel est le cas pour les consonnes doubles (année, comme), des lettres latines (doigt, digitum), de lettres grecques (th purement étymologique comme dans théâtre).

-Comment on évalue la maîtrise de l'orthographe :

Nous avons démontré que la dictée était un thermomètre bien mal étalonné et qui ne mesure rien en réalité. Pourtant il faut bien évaluer les savoirs en orthographe...

Comme toujours deux secteurs de l'évaluation sont à envisager ici :

- La maîtrise de l'orthographe en situation fonctionnelle de production d'écrits.
- La connaissance du fonctionnement français des marques écrites.

a) Évaluer l'orthographe en situation fonctionnelle d'écriture.

En situation fonctionnelle, ce n'est pas le nombre d'erreurs qui serait à évaluer. Ce sont les stratégies qui permettent d'éviter les erreurs. C'est pourquoi, il est indispensable pour chaque situation de production d'écrits, quelle que soit la discipline pour laquelle la production est prévue (solution d'un problème mathématique, devoir d'histoire ou compte-rendu scientifique etc.) de permettre l'utilisation totalement libre et à volonté de la documentation orthographique (dictionnaires d'orthographe, de conjugaison, archives personnelles, fiches produites en classe etc.). Le contrat étant de ne prendre aucun risque et de ne jamais écrire sans vérifier l'orthographe. C'est aussi pourquoi il nous semble préférable, à l'école primaire, au moins au cycle 2 et dans la première année du cycle 3, de ne jamais faire produire individuellement des écrits : des équipes de deux enfants, et même plutôt de trois sont infiniment souhaitables afin de partager les tâches à mener pour produire un écrit : tenir la plume, élaborer les phrases du texte, et s'occuper de la documentation orthographique.

Dès lors que ces conditions sont remplies, il est possible de s'occuper des éventuelles erreurs voire, si l'on se trouve en période d'évaluation, d'attribuer une note au savoir orthographier qui apparaît dans le texte. Mais il est bien entendu que cette note ne peut être qu'une somme de réussite (et non une soustraction d'erreurs !) . Comme il ne paraît pas très simple de compter le nombre de mots convenablement écrits, ce qui donnerait des notes assez monstrueuses, la solution est à rechercher dans un "forfait", défini à l'avance avec les élèves, à partir d'un rapport entre le nombre approximatif de réussites orthographiques et le nombre total (approximatif aussi de mots). On peut par exemple convenir que trois quarts de bien écrit, correspond à la moyenne 10/20 ; la moitié, à 5/20 ; le quart, à 2/20. On ne propose la note nulle que si rien n'est bien orthographié ; et l'on proposera 15/20, pour quelques erreurs disséminées dans le texte. Il va de soi que cette note ne porte que sur l'orthographe de la copie, toujours distincte des éventuelles autres notes portant sur d'autres compétences. Il va aussi de soi que cette évaluation du savoir orthographier doit s'effectuer sur les productions écrites de toutes les disciplines, lesquelles en période d'évaluation portent obligatoirement, en plus de la note attribuée dans la discipline en question, une note d'orthographe, qui entrera dans la moyenne des notes dans ce domaine. Une moyenne en effet doit porter sur l'ensemble des productions effectuées au cours de la semaine d'évaluation, et non sur les dictées effectuées dans le trimestre (solution traditionnelle, mais absurde, qui supprime carrément la notion de progrès des élèves au cours de ce trimestre.

b) Évaluer les connaissances sur le fonctionnement de l'orthographe.

C'est-à-dire, évaluer ce qui a été retenu du travail d'apprentissage effectué en classe sur tel ou tel point de son fonctionnement. Pour que cette évaluation (indispensable à l'enseignant,

comme feed-back sur son propre travail) ait un sens, il importe d'éliminer toute variable indépendante du savoir étudié. C'est pourquoi, il ne peut s'agir d'une activité d'écriture.

3-L'enseignement de l'expression écrite :

Cette activité est activité qui pose toujours un problème aux enseignants et qui marque des résultats mauvaises, les deux activités sont :

3-1-Les activités d'expression :

On peut classer les exercices qui favorisent l'expression en deux tendances : ceux qui portent sur la production d'un texte et ceux qui consistent simplement à réécrire un texte déjà existant. Dans les deux cas, le travail est guidé par l'enseignant qui veille à obtenir un texte qui réponde aux règles du genre sur lequel on travaille.

3-1-1-Les activités d'écriture :

- a. Exercice de réparation de texte.
- b. Matrices de texte.

3-1-2-Les activités de réécriture :

- a. Modification du texte de base par contraction ou expansion.
- b. Exercices d'amplification.
- c. Activités de réparation de texte.
- d. Activités de remise en texte.²⁴

D'après les données nous avons observé que l'expression écrite est une tâche difficile à acquérir, dans cette phase l'enseignant se trouve lui-même face à un problème, parce que l'élève dans la phase de la production écrite rencontre des difficultés et n'arrive pas le faire. En revanche, ce problème renvoi à :

- Manque de lexique (bagage insuffisant).
- Manque de connaissances (il n'est y'a pas une communication , discussion entre les apprenants).

3-2Les étapes de l'activité d'expression écrite :

On peut distinguer plusieurs étapes pour réaliser une activité d'expression écrite, nous avons choisis que les étapes qui travaillent notre thème.

a. La préparation :

Elle consiste à apporter aux élèves des matériaux qu'ils vont pouvoir utiliser pour rédiger leur travail. Cet apport peut consister en :

- La mise au point d'un plan collectif.
- La recherche du vocabulaire pouvant être investi.

²⁴ www.ufc.dz.

-La recherche des structures lexicales utilisables pour le genre de texte produire.

Nous avons remarqué que la phase de préparation à l'écrit c'est une phase très importante et à travers là qu'on peut accéder à la phase de la production écrite parce que dans la séance de compréhension de l'écrit l'étude des textes permet aux apprenants d'acquérir des mots nouveaux et à partir de ce qui a acquis il peut rédiger lors de la production écrite.

b. L'entraînement :

Il consiste en la réalisation de petits exercices portant sur un aspect précis du sujet à traiter.

Exemple : décomposer le thème en sous thèmes.

Nous avons compris que dans cette phase l'apprenant doit s'entraîner sur une série d'exercice sur le sujet traité et pour faciliter le travail il vaut mieux faire une prise de note avant de commencer la rédaction.

c. La production :

On parle maintenant d'atelier d'écriture parce que le travail est réalisé en plusieurs fois pour l'améliorer progressivement.

Nous avons constaté que cette phase c'est la dernière phase et on peut l'appelé par le « fruit de travail » c'est-à-dire en utilisant les connaissances qu'on a attendus d'après ce qu'on a déjà compris de la première phase est la compréhension du sujet abordé.

d. Le compte rendu :

Au cours de cette séance, l'enseignant :

-fera des remarques générales (degré de réussite de la classe).

-corrige les fautes collectives de lexique, de syntaxe et d'orthographe.

-fera faire des exercices de fixation

-travaillera sur l'amélioration collective d'un devoir .

-lira deux ou trois bons devoirs pour encourager ceux qui les ont faits et inciter les autres à faire mieux.

-fera choisir le texte que l'on retiendra si un travail sur un projet collectif.

Nous avons remarqué certaine différence entre le compte-rendu et la production, la différence qui existe entre les deux et quant 'on rédige un compte-rendu c'est à partir des informations données c'est-à-dire en les relevant du texte et de faire ensuite le résumé du texte proposé pour qu'on puisse obtenir sur le compte-rendu tandis que la production écrite est de

rédigé mais selon les connaissances acquises lors de la compréhension ou de la communication...etc.

La production écrite est une tâche complexe qui mobilise de nombreuses activités mentales et motrices telles que la recherche des idées leur mise en mots et leur transcription graphique.

e. L'évaluation :

Le travail de l'élève va être corrigé par l'enseignant qui doit établir au préalable un code de correction (utilisation des signes pour désigner les différents types de fautes) et un barème (le nombre de points attribués à chaque éléments du travail (le respect de l'organisation structurale, l'orthographe, la présentation, etc.).

L'évaluation doit aussi être critériée : on ne peut pas tout évaluer – sinon les notes des élèves seraient toujours très mauvaises – mais uniquement un certain nombre d'éléments (le lexique sur lequel on a travaillé dans la séquence ou le projet).²⁵

Nous avons constaté que l'évaluation c'est la dernière étape dans l'activité de l'expression écrite, elle reste toujours un moyen de vérification .

3-4 L'évaluation de l'écrit :

En ce qui concerne l'évaluation, n'oublions pas qu'elle n'est pas une fin en soi. Elle marque les étapes de la progression : on fait un bilan des acquis, de ce qu'il faut reprendre (remédiation), de ce qu'il reste à faire pour atteindre les objectifs fixés au départ. L'évaluation renseigne le professeur et l'apprenant sur la progression de ce dernier ; pour ce faire, elle porte sur les points annoncés et entraînés en classe de FLE et uniquement sur ceux-ci :

- Elle aide le professeur à adapter sa progression et à organiser la remédiation. A cet effet, il doit toujours s'intéresser à la démarche utilisée par l'apprenant pour accomplir la tâche demandée.

La prise de conscience par l'élève de ses progrès et de ses difficultés passe aussi par la capacité à s'auto évaluer. Inviter l'élève à devenir acteur de l'évaluation prévue en lui demandant quelles formes elle pourra prendre au regard des entraînements précédents réalisés en classe. On peut utiliser pour l'auto-évaluation le portfolio des langues qui permet de faire le point sur les différentes compétences en cours d'acquisition.

Néanmoins, l'approche communicative et fonctionnelle-actionnelle ont mis en avant d'autres compétences aussi importantes à l'oral. Comme le système d'évaluation a également beaucoup évolué à l'écrit, surtout depuis l'apparition du cadre commun de référence qui a déterminé avec davantage de précisions ce que nous étions en droit d'attendre d'une copie d'apprenant, le professeur de FLE doit vraiment se pencher sur les outils d'évaluation de ces compétences.

²⁵ www.efad.ufc.dz

Les trois compétences écrites traitées en termes d'évaluation seront : la compréhension écrite, la production écrite et aussi la structure de la langue (partie plutôt liée à la grammaire et à l'orthographe).

En ce sens l'évaluation des écrits qui est le domaine occlusif de l'enseignant généralement il se base sur les critères que nous allons énumérer lors de son évaluation des productions écrites des apprenants :

- **Le point de vue morphosyntaxique** : Concerne l'application correcte des règles de la langue (grammaire, conjugaison et orthographe).
- **Le point de vue sémantique** : On peut entendre par là, le non contradiction entre les informations, il porte même sur la relation entre les signes et leurs référents.
- **L'aspect matériel** : Il porte sur la mise en page, le support, la typographie, le découpage en paragraphe, la ponctuation. Ceux-ci sont un atout indispensable qui guide le lecteur.
- **L'expression écrite dans l'apprentissage du français au cycle secondaire algérien** :

L'enseignement du français dans le secondaire algérien s'inscrit dans le cadre des instructions officielles, les objectifs du français visent à faire de l'élève « un utilisateur autonome du français, instrument qu'il pourra mettre au service des compétences requises pour la formation supérieure, professionnelle, les entreprises utilisatrices et les contraintes de la communication sociale »(programme juin, 1995, p. 6).

L'organisation de l'enseignement du français se présente sous la forme d'un plan de formation prévu pour chacune des trois années du secondaire, avec en fin de parcours, l'examen du baccalauréat .

Dès lors que l'on se situe dans le cadre de l'approche communicative et que l'on vise le profil de sortie de l'élève avec des compétences terminales à installer, la démarche enseignement/apprentissage , est de ce fait axée sur le développement de la compétence de communication.

Comment évalue-t-on, à l'écrit, les capacités communicatives des apprenants ?

La maîtrise de la compétence de communication (...) est évaluée (...) à travers une performance qui devra satisfaire les critères d'une grille d'évaluation (indicateurs de compétence) « (programme, juin 1995, p. 13.). Les grilles d'évaluation proposées dans ce programme (cf. Annexes) sont relatives aux compétences attendues des élèves :

- Une grille pour la compétence de lecture orale (C.O) à la page 43 du programme ;
- Une grille pour la compétence de production , à la page 44 ;

- Une grille pour la compétence linguistique , à la page 45 ;
- Une grille relative à « la maîtrise de l'expression écrite dans un devoir argumentatif », à la page 46.

Compte tenu de la place qu'occupe l'écrit dans chaque plan de formation, compte tenu de l'examen du baccalauréat , épreuve écrite qui clôt le cycle secondaire et le cycle scolaire dans sa totalité (l'élève aura fait neuf ans de français) ; deux grilles d'évaluation ont retenu notre attention et fait l'objet d'un travail de recherche : la grille relative à « la compétence de production » et celle relative à « la maîtrise de l'expression écrite » .

Les objectifs de l'enseignement du français, dans le cycle secondaire, s'articulent autour de trois grandes orientations :

- Développer la compétence de lecture chez les élèves ;
- Affiner leurs capacités d'expression à l'oral et à l'écrit ;
- Développer leur autonomie par l'acquisition de méthodes de travail appropriées.

- L'enseignement – apprentissage de l'écrit :

L'apprentissage de l'écrit en classe de FLE se manifeste par plusieurs activités, on peut le trouver sous de réponses à un questionnaire de compréhension, ou sous forme de production de résumé ou de compte – rendu ...etc. En effet, l'apprentissage de la langue étrangère est essentiellement guidé par les différentes entrées à l'écrit. Le passage de la lecture – compréhension de l'écrit à l'activité d'écriture est travaillé par plusieurs tâches ayant pour objectif d'outiller l'apprenant par des savoir – faire qu'il devrait réutiliser en production écrite personnelle .

- Au terme de la 2ème année secondaire, l'élève doit être capable de produire des textes de types variés (narratif, descriptif, informatif, explicatif et argumentatif), de faire des résumés et des comptes – rendus, à diverses fins de communications .Il mobilise , à cet effet, ses acquis linguistiques , discursifs , littéraires et culturels, en mettant en œuvre des stratégies adaptées à la situation d'écrit .

3- L'expression écrite dans le cadre d'une séquence d'apprentissage au cycle secondaire :

- La séquence:

La séquence constitue, au second niveau, l'organisateur didactico– pédagogique de l'enseignement / apprentissage. Elle vise l'installation d'un savoir – faire à maîtriser (un niveau de compétence ou sous – compétence).

«Présenter un fait, une notion, un phénomène » , « Démontrer, prouver un fait » , « Commenter des représentations graphiques et ou iconiques » sont des niveaux de la compétence « Exposer ».

La séquence a une durée variable et modulable en fonction des besoins des apprenants et des exigences du projet. Elle se déploie à travers des activités d'analyse du discours à étudier, de manipulation de la langue et d'évaluation formative .

Les apprenants de la 2^{ème} année secondaire rédigent dix production par année scolaire, on ajoute les productions des devoirs et des compositions, donc on peut obtenir 19 rédactions par année qui paraît un nombre insuffisant pour les apprenants de secondaire.

Les types de texte à réaliser en 2^{ème} année secondaire sont exposer pour présenter un fait dans le premier projet. Argumenter pour plaider une cause ou la discréditer dans le deuxième projet. Relater pour informer et agir sur le destinataire et relater pour se représenter un monde futur dans le troisième projet et dialoguer pour raconter dans le quatrième projet.

Les démarches à suivre par l'enseignant en séance d'expression écrite :

« L'enseignant s'interroge sur ce qui a marché et sur ce qui n'a pas marché dans un enseignement pour pouvoir corriger ou perfectionner ».

- Lit la consigne à ses apprenants .
- Il explique aussi la mise en situation de communication.
- La fixation du sujet.
- Le repérage et l'explication des mots clés.
- Un plan de travail.
- La rédaction individuelle de la part des apprenants mais en classe et non pas à la maison.

4-La grille d'évaluation:

« D'une façon générale, les grilles d'évaluation sont destinées à décrire les comportement manifestés dans une tâche particulière par les élèves, dans une perspective d'amélioration de leurs productions écrites ».²⁶

D'après la citation nous avons constaté que la grille d'évaluation est un moyen qui permet à l'évaluateur d'effectuer sa tâche , dans cette phase l'enseignant ou plutôt l'évaluateur propose des critères et lui est évalué le travail selon les objectifs qui lui est fixé

Cette grille aide aussi l'apprenant dans son cursus en lui donnant ou en construisant avec lui des indications qui l'aiderons de faire progresser son production écrite.

9-Les critères d'évaluation:

«La définition précise des critères, leur organisation et leur hiérarchisation dont nécessaires pour évaluer un texte. Mais cela ne suffit pas pour permettre aux élèves de progresser : il faut, en outre, que les activités s'insèrent dans une démarche d'évaluation

²⁶ KHAN Gisèle. Op cite p93.

formative. Aussi, on ne saurait se méprendre : un tableau de critères n'est pas une grille d'évaluation formative à l'usage des élèves. Il résume et organise les critères de réussite de l'écrit et permet au maître la recherche méthodique et la détermination de la nature des dysfonctionnements : il désigne ainsi les domaines (dont certains ne sont pas habituellement abordés) dans lesquels des activités doivent le cas échéant être programmé pour aider les enfants à maîtriser les problèmes de la langue écrite ».²⁷

En ce qui concerne les critères d'évaluation aident à envisager plusieurs niveaux pour traiter les problèmes de production, ce mode d'évaluation permet à l'apprenant de savoir sur quoi il sera évalué parce que dans cette évaluation l'apprenant doit connaître ses lacunes et pour faire mieux progresser ses lacunes, aussi cette évaluation aide l'apprenant de développer la compétence discursive .

Un modèle de grille d'auto-évaluation proposé par les enseignants pour les classes de 2^{ème} année secondaire concernant l'évaluation de la production écrite :

²⁷ Group EVA, op cite, p.53.

Indicateurs sur maîtrise des ressources	Indicateurs sur la mobilisation et l'intégration des ressources	performance	
		+	-
Volume de la production	Dix lignes		
pertinence	a) Références situationnelles b) Présence de passage ; -explicatifs. -informatifs.		
organisation	a) Intégration des éléments qui garantissant l'objectivité. b) Choix d'un discours objectif. -utilisation des indicateurs d'objectivité (pronoms impersonnels (on), lexique scientifique, substituants, démonstrations)		
Correction de la langue	-Emploi des objectifs démonstratifs. -Emploi de présent atemporel (de vérité général). -Emploi d'un lexique de raisonnement. -Emploi des connecteurs de cause et de conséquence. -Emploi d'une ponctuation adéquate.		

En dernier lieu, nous avons remarqué que l'évaluation est une notion qui participe de développer le niveau de communication et d'acquérir des nouvelles compétences et connaissances, pour obtenir des capacités de communiquer et surtout de diminuer les lacunes que l'on rencontre soit au niveau de la production écrite ou orale.

Dans le premier chapitre, nous avons montré l'évaluation dans le système éducatif algérien.

Nous avons défini le concept de « l'évaluation », puis nous avons entamé les types et les fonctions de l'évaluation et l'auto-évaluation, ensuite nous avons défini le concept « d'expression » et de « l'écrit » et l'enseignement de l'expression écrite dans le cycle secondaire, et nous concluons par la grille et les critères de l'évaluation et un modèle d'une grille d'auto-évaluation.

Chapitre 3 :

Expérimentation

1-Description d'établissement :**1-1-Le choix de lieu:**

Le choix de lieu, ville (de Sidi-Aissa) la wilaya de M'sila, vient du moment que nous habitons et ce choix c'est pas d'une manière aléatoire, mais il vient du moment que la population est plus nombreuse en centre-ville, parce que dans les places rurales on trouve beaucoup d'obstacles comme le manque des enseignants, des apprenants qui ont des carences soit au niveau de production écrite ou orale

1-2-L'enquête:

Cette enquête est réalisée au lycée du 08 Mai 1945 de Sidi-Aissa avec la classe de 2^{ème} année langues étrangères et avec des enseignant de la matière.

1-3-La situation de l'établissement:**1-3-1-Présentation du lycée et la classe:**

Le lycée de « 08 Mai 1945 » est situé à Sidi-Aissa la wilaya de M'sila , notre lycée se compose de quatre blocs , trois blocs réservé aux classes ses classes contiennent 25 classes et un bloc pour l'administration , nous avons aussi une salle des enseignants, 4 laboratoires, une salle de sport, une salle de lecture , un restaurant, 2 salles d'informatique.

Dans ce lycée on trouve 35 enseignants , cinq enseignants pour la matière française et le reste pour les autres matières .

En ce qui concerne le niveau des apprenants de la classe de 2^{ème} année secondaire filière langues étrangère est homogène avec une classe vivante et la plupart des apprenants ont la capacité de rédiger une production écrite c'est-à-dire ils font des efforts , l'essentiel ils participant par le peu lors de la séance d'expression écrite.

Quelques détails sont demandés aux enseignants de la matière française comme : l'âge, le sexe, et l'expérience professionnelle.

2-1-La variable âge:

L'âge des enseignants interrogés entre 25 et 56 ans , ces différences nous ont permet de donner multiples points de vue sur notre thème , donc l'âge représente un rôle très important dans l'enseignement , il est lié par l'expérience c'est-à-dire avec l'avancement de l'âge à chaque fois on apprend des choses.

2-2-La variable sexe:

On trouve cinq enseignants, trois enseignants âgés entre 25ans et 48 ans, et deux enseignantes âgées entre 27ans et 55ans à partir le sexe on peut dire que le sexe est un facteur qui nous permet de voir la différence d'enseignement entre l'enseignant et l'enseignante et aussi pour qu'on puisse avoir différentes vision sur l'enseignement /apprentissage du FLE et surtout sur notre thème « l'évaluation de la production écrite ».

2-3-La variable expérience professionnelle:

Nous avons opté pour des enseignants qui ont des expériences professionnelles dans le domaine de l'enseignement / apprentissage de FLE et beaucoup plus sur l'évaluation de la production écrite parce que chaque enseignant a sa propre manière d'évaluer leurs apprenants.

3-Présentation et analyse du corpus:

3-1-Le public: Nous avons choisi de travailler avec les apprenants de la 2^{ème} année secondaire du lycée nommé le 08 Mai 1945 à Sidi-Aissa.

Notre échantillon se compose de 18 apprenants , 15 filles et 3 garçons , concernant l'âge est variée entre 17 et 18 ans et aussi nous avons travaillé des enseignants anciennes qui ont de l'expérience et des enseignants nouveaux qui profite de l'occasion de ces enseignants pour obtenir l'expérience .

3-2-La collecte des données:

Nous avons recueilli des informations sur notre sujet , nous avons utilisé une seule méthode qui est une méthode analytique.

On a analysé des copies des apprenants de la 2^{ème} année secondaire, nous avons évalué leurs productions écrites. L'enseignante a devisée la classe de langues étrangères en deux groupe parce qu'elle a proposé une consigne dans laquelle les apprenant doivent rédiger une production écrite en classe dans 30 minutes. A partir des information suivantes :

Projet I : Concevoir et réaliser un dossier de commentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques et techniques de notre époque.

Objet d'étude : Le discours objectivé.

Séquence 01: Présenter un fait, une notion, un phénomène

Activité 01 : préparation de l'écrit .

Objectifs :

- Préparer l'élève à produire un texte sur un phénomène.
- Amener l'élève à Connaitre les causes et les conséquences de la pollution.

Déroulement de la leçon :

Eveil de l'intérêt :

(texte support d'une 1 heure de durée) Quels sont les problèmes qui menacent actuellement notre planète ? Accepter toutes les réponses proposées par l'élève.

Le thème choisi : la pollution

Pollution : La pollution est une dégradation de l'environnement par l'introduction dans l'air, l'eau ou le sol de matières n'étant pas présentes naturellement dans le milieu. Elle entraine une perturbation de l'écosystème dont les conséquences peuvent aller jusqu'à la migration ou l'extinction de certaines espèces incapables de s'adapter au changement.

- Présenter la pollution : Parler des différents types de pollution ?

1- Pollution de la terre

2- Pollution atmosphérique

3- Pollution de la mer

- Qui est le responsable de ce phénomène ?

Le premier responsable est l'homme.

- Pourquoi ?

Parce qu'il est responsable de :

a- Développement industriel (déchets industriels)

b- Les nouvelles technologies scientifiques

c- La mauvaise gestion des déchets ménagers

- Qu'est-ce que la pollution peut-elle engendrer ?

Elle est la cause de pas mal de méfaits :

a- Les maladies (des gênes respiratoires, l'asthme, les allergies,...etc.)

b- L'intoxication de la vie maritime et disparition de certaines espèces végétale, animale)

c- La prolifération des insectes, rats...etc.)

On va évalué des productions écrite des apprenants . Ils devaient rédiger un texte à partir de la consigne suivante :

4-Consigne:

En vous basant sur les informations du texte et vos propres informations, rédiger un texte dans lequel vous expliquerez comment éviter d’attraper la pollution.

5-Critères de réussite:

- L’utilisation de vocabulaire de raisonnement.
- L’utilisation de l’expression de la cause et de la conséquence.
- Attention à la ponctuation et à la cohérence du texte.

6-Phase d’observation:

-1^{er} essai (1^{er} jet): l’enseignante a demandé à leurs apprenants de lire silencieusement le texte puis de rédiger dans un double feuille un texte expositif dans la classe et bien sûr un travail individuel pour voir les compétences de chaque apprenants dans la rédaction .

-Après 30 minutes l’enseignante a ramassée les feuilles pour qu’elle puisse les corriger et de distinguer les fautes communes des apprenants et ou se réside le problème de la rédaction .

Commentaire:

Lors de l’activité de production écrite, l’enseignante à souligner les fautes dans les feuilles par un stylo rouge , il a met le travail sur 6 points et ce travail il est en relation avec l’évaluation continue , et le but de cette correction des copies est de planifier des activités de remédiation de chaque type de faute, pour qu’il puisse régler ses fautes et ne pas les faire une autre fois et de produire des textes en respectent la forme et le contenu, c’est-à-dire l’apprenant il corrige à lui-même ce qu’on appelle « l’auto-évaluation ».

L’enseignant doit faire une grille d’évaluation avec des critères parce qu’elle facilite le travail pour l’enseignant lors de la correction et pour l’apprenant pour ne pas faire les mêmes erreurs lors de la production.

7- un tableau de critères d'évaluation :

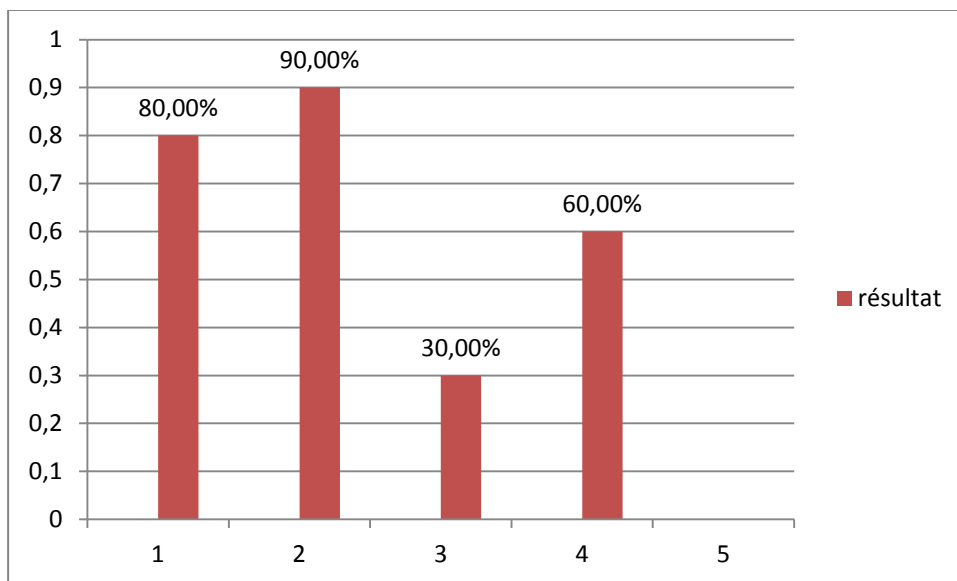
Niveau : 2^{ème} année secondaire à travers une production écrite..

Projet (1) : Exposer pour présenter un fait.				
Séquence : N°1 « Présenter un fait, une notion, un phénomène».				
Activité : Production écrite.				
Rappel du sujet : Le discours objectivé.				
Critères d'évaluation				
(Elèves copies)	Cohérence de texte (discours objectivé)	Le vocabulaire de raisonnement	Les articulateurs logiques	Le temps des verbes
1	+	+	-	-
2	-	+	+	-
3	+	+	-	+
4	-	+	-	+
5	+	+	-	+
6	+	+	+	+
7	+	+	+	+
8	+	+	-	-
9	+	+	-	+
10	+	-	-	-
11	/	/	/	/

Un tableau qui représente le résultat des informations :

Ce tableau est un échantillon d'un 10 élèves.

NUM	Critères d'évaluation	Nombre des copies des élèves	résultat
1	Cohérence de texte	8	80%
2	L'utilisation du vocabulaire de raisonnement	9	90%
3	L'utilisation des articulateurs logique	3	30%
4	Le temps des verbes	6	60%

Les critères d'évaluation :

Commentaire :

Le tableau ci-dessus montre les résultats obtenus par rapport aux critères d'évaluation. on commençons par le premier critère qui est celle de **la cohérence de texte** , nous avons remarqué que la plupart des apprenants ont respecté ce critère et on a marqué 80% c'est-à-dire 8 apprenants parmi 10 apprenants qui savent faire la forme de texte et d'organiser, d'enchaîner leurs idées .

En ce qui concerne le deuxième critère qui est celle de **l'utilisation du vocabulaire de raisonnement** , on a marqué 90% c'est-à-dire 9 apprenants parmi 10 apprenants qui ont un bagage peu satisfaisant sur le thème proposé parce que c'est un thème scientifique qui est en relation avec la biologie donc ils ont déjà des connaissances préalables par exemple en science naturelle, ils peuvent alors utiliser certains mots qui ont rapport avec le sujet.

Le troisième critère qui est celle de **l'utilisation des articulateurs logiques** , dans cette phase on a marqué que 30% c'est-à-dire trois apprenants parmi 10 apprenants qui ont utilisé un seul rapport logique qui est « l'opposition » comme on peut dire que les apprenants n'ont pas respecté ce critère parce l'enseignante a insisté d'utiliser la cause et la conséquence l'opposition en quelque sorte car ces trois sont celles qui travaillent le thème proposé qui parle de deux idées qui sont en diffusion « protection et la destruction de la nature », ici il faut donner les causes qui mènent à la destruction de la nature et aussi les conséquences négatives c'est-à-dire l'apprenant doit employer le rapport de cause et de conséquence parce que le thème nécessite ces deux rapports.

Le dernier critère qui est celle du **temps des verbes** , on a marqué 60% c'est-à-dire 6 apprenants parmi 10 qui ont une base peu satisfaisante en grammaire , ils ont essayé de conjuguer les verbes correctement mais on a remarqué qui ont des difficultés au niveau de la grammaire et la majorité utilisent les verbes à l'infinitif .

N.B On a pas corriger la dernière copie parce que l'étudiante a rendu un travail hors sujet peut être il a mal entendue la consigne.

Commentaire :

Le tableau ci-dessus montre les résultats obtenus par rapport aux critères d'évaluation, on commençons par le premier critère qui est celui de **la cohérence de texte** , nous avons remarqué que la plupart des apprenants ont respecté ce critère et on a marqué 80% c'est-à-dire 8 apprenants parmi 10 apprenants qui savent faire la forme de texte et d'organiser, d'enchaîner leurs idées .

En ce qui concerne le deuxième critère qui est celle de **l'utilisation du vocabulaire de raisonnement** , on a marqué 90% c'est-à-dire 9 apprenants parmi 10 apprenants qui ont un bagage peu satisfaisant sur le thème proposé parce que c'est un thème scientifique qui est en relation avec la biologie donc ils ont déjà des connaissances préalables par exemple en science naturelle, ils peuvent alors utiliser certains mots qui ont rapport avec le sujet.

Le troisième critère qui est celle de **l'utilisation des articulateurs logiques** , dans cette phase on a marqué que 30% c'est-à-dire trois apprenants parmi 10 apprenants qui ont utilisé un seul rapport logique qui est « l'opposition » comme on peut dire que les apprenants n'ont pas respecté ce critère parce l'enseignante a insisté d'utiliser la cause et la conséquence l'opposition en quelque sorte car ces trois sont celles qui travaillent le thème proposé qui parle de deux idées qui sont en diffusion « protection et la destruction de la nature », ici il faut donner les causes qui mènent à la destruction de la nature et aussi les conséquences négatives c'est-à-dire l'apprenant doit employer le rapport de cause et de conséquence parce que le thème nécessite ces deux rapports.

Le dernier critère qui est celle du **temps des verbes** , on a marqué 60% c'est-à-dire 6 apprenants parmi 10 qui ont une base peu satisfaisante en grammaire , ils ont essayé de conjuguer les verbes correctement mais on a remarqué qui ont des difficultés au niveau de la grammaire et la majorité utilisent les verbes à l'infinitif .

N.B On a pas corrigé la dernière copie parce que l'étudiante a rendu un travail hors sujet peut être il a mal entendue la consigne.

Conclusion :

Dans ce chapitre pratique de notre travail , nous avons entamé ce qu'on a dégager pendant les trois séances d'assistance au lycée et ce travail se consacre l'évaluation de la production écrite dans la 2^{ème} année secondaire, on a analysé les copies des apprenants à travers un travail demandé de la part de l'enseignante, ils ont réalisé un compte-rendu objectif d'un texte scientifique proposé dans le manuel scolaire de 2^{ème} année secondaire.

On a remarqué que les apprenants ont un vocabulaire peu satisfaisant sur le thème traité , mais malheureusement d'après les résultats obtenus les apprenants ont des difficultés et des carences soit au niveau d'orthographique, syntaxique .

Dans ce stade les enseignants utilisent l'évaluation formative parce que l'enseignant dans cette évaluation n'attribue pas des notes aux apprenants mais c'est une sorte d'une activité formatrice .

Enfin, l'enseignant doit faire beaucoup d'efforts pour travailler la phase de production écrite parce qu' on a remarqué que la majorité des enseignants négligent cette phase et c'est pour cela les apprenants n'arrivent pas faire la rédaction comme il faut.

Conclusion général

Conclusion générale

Conclusion générale :

Après tout de notre travail de recherche, nous avons abordé l'évaluation dans le système éducatif algérien c'est-à-dire combien de paliers l'apprenant va se passer, comme nous savons que l'apprenant algérien se passe par trois paliers : primaire, collègue, lycée.

D'une manière générale l'évaluation est présente toujours dans le manuel scolaire algérien mais chaque enseignant à sa façon d'évaluer son apprenant, l'évaluation est une tâche difficile à faire et dans ce travail nous l'avons fait deux chapitres, le premier c'est un chapitre théorique et le deuxième c'est un chapitre expérimental.

L'évaluation nécessite en classe de langue étrangère certaine maîtrise de la part de l'évaluateur (enseignant), parce que l'évaluation c'est la dernière phase pour l'apprenant et pour que l'enseignant puisse vérifier les acquis des apprenants et si l'enseignant à transmettre un savoir car l'enseignant représente la source de savoir malgré cette source est imparfaite en quelque fois.

L'évaluation représente une partie très importante dans le domaine de savoir et qu'elle constitue l'un des facteurs déterminants de l'apprentissage institutionnel, elle concerne en général les travaux réalisés pendant les cours et cette dernière elle ne doit pas s'arrêter jusqu'à l'arrivé au but tracé par exemple l'obtention d'un diplôme, puisqu'elle est une pratique omniprésente dans un parcours d'apprentissage, et elle doit se faire de manière continue ce qu'on appelle par « évaluation continue ». Et au même temps elle sert à renseigner l'enseignant sur les résultats de l'enseignement-apprentissage.

La production écrite une est activité ou plutôt une tâche très importante dans l'enseignement- apprentissage du FLE, elle est difficile à réaliser parce que la maîtrise de cette phase nécessite la maîtrise des habiletés linguistique et malheureusement les enseignants négligent beaucoup la phase de production car eux-mêmes trouvent des difficultés au niveau de cette tâche et ils ne savent pas comment la faire .

Nous avons essayé de mettre en lumière l'importance de l'évaluation ainsi que la production écrite pour que les enseignants donnent une importance à la production écrite parce que l'objectif de cette dernière est d'installer chez l'apprenant des compétences qui lui permettent de communiquer aussi bien à l'écrit.

Nous avons signalé les lacunes et les carences trouvés lors des productions, et on peut les dépassés par des activités de renforcement et de remédiation c'est un problème de temps pour régler ces lacunes et garantir les résultats , et les enseignants doivent changer le mode d'évaluation et ne baser pas sur le même mode pour donner l'occasion à l'apprenant d'exprimer librement malgré ses fautes .

Conclusion générale

L'évaluation utilisée dans la 2^{ème} année secondaire est l'évaluation formative parce que cette évaluation permettra à l'apprenant de régler ses lacunes à la production écrite et d'arriver en fin de parcours de rédiger d'une manière correcte en langue française .

Enfin, nous espérons qu'à travers ce travail de recherche nous avons décrit la situation des apprenants en lycée , et nous souhaitons que ce travail ouvrira des perspectives de recherche : Est-ce-que les enseignant font vraiment l'évaluation de la production écrite en classe de FLE ? et comment amener l'apprenant à progresser son niveau en production écrite ?

Bibliographie

Références bibliographiques

- Les ouvrages :

- 1- AMIGUES R, Z – P, M.T. , les pratiques scolaires d'apprentissages et d'évaluation, dunod, Paris, 1996.
- 2- AMIMEUR, A. Guide méthodologique en évaluation pédagogique, novembre, 2009.
- 3- AMIMEUR, A. Guide méthodologique en évaluation pédagogique, ONEFD, 2009.
- 4- DOLORME, Ch. évaluation en question. Paris .juillet. 1987.
- 5- Group EVA, évaluer les écrits à l'école primaire, hachette, 1991.
- 6- Ibid. p16.
- 7- Ibid. p78.
- 8- KHAN, G. Des pratiques de l'écrit , Tunisie, Hachette 1993.
- 9- MACCARIO B., 1982.
- 10- MINDER .M. Didactique fonctionnelle 9^{ème} édition.2007.p28.
- 11- TAGLIANTE , Ch. l'évaluation, France, septembre.
- 12- - TAGLIANTE, Ch. l'évaluation Edition clé International, Paris, 1991, ISBN 2.09.033110.2.

- Les dictionnaires :

- 1- QUQ, J, P, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Asdifle, France, 1990 , p99.
- 2- LEGENDRE , R, dictionnaire actuel de l'éducation, GUERIN / ESKA, 1993.

- Sitographie :

- http://fr.wikipedia.org/wiki/1Syst%C3%A8me_%C3%A9ducatif_alg%C3%A9rien.
- <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/auto-evaluation/>
- www.ufc.dz.
- www.efad.ufc.dz

Il s'agit d'un texte explicatif
son titre est une question naturelle des
lecteurs culturels la lutte biologique, est composé
de 4 paragraphes, la source est ^{5pt} ~~manuelle~~ de
biologie, Bordas, collection Tenenier 5^{ème},
l'auteur n'est pas mentionné, le thème
général de ce test est la lutte contre les
insectes qui ravage les plants naturellement.
l'auteur présente les plantes cultivées ont
des ~~propre~~ ^{5pt} ennemis qui chaque année causent
l'important dégâts, il s'agit d'insectes en
ravageurs des cultures se multiplient rapi-
dement obligeant l'agriculteur pour limiter
les ravages. Le moyen le plus employé est la
lutte chimique mais elle présente de nombreux
inconvenients de nombreux chercheurs ont
essayer pour mettre au point une autre
stratégie. cette stratégie consiste à utiliser
les ⁵ ennemis naturels. L'exemple le plus connu
et le plus spectaculaire est celui de la coccinelle
qui est utilisée contre les pucerons. la coccinelle
est donc utilisée par l'homme pour lutter contre

les pucerons. L'emploi d'autres versants pe-
détriciers des ravageurs des cultures pour
le nom de lutte biologique.

(1)

Il s'agit d'un texte explicatif qui s'intitule « une protection naturelle des plantes cultivées, la lutte biologique », le nom de l'auteur n'est pas mentionné, il est extrait de « Manuel de Biologie, Bordas, collection Tavernier, 5^{ème} », c'est un texte composé de quatre paragraphes. Ce texte parle de la lutte biologique contre les ennemis des plantes cultivées.

D'abord, l'auteur montre que la lutte chimique présente de nombreux inconvénients, ensuite l'auteur donne un exemple de la coccinelle qui est utilisée contre les pucerons pour protéger les plantes cultivées.

Pour conclure, l'emploi d'êtres vivants pour détruire des ravageurs des cultures porte le nom de lutte biologique.

Le texte est intitulé "une protection naturelle des plantes cultivées, la lutte biologique". Il se compose de 12 pages, l'auteur est absent.

Le thème abordé est comment protéger les plantes cultivées ?

Dans ce texte, on nous informe que les plantes sont menacées par des ravageurs, les biologistes utilisent la lutte chimique mais que présente d'énormes dangers. On signale dans le texte une nouvelle stratégie l'utilisation des êtres vivants contre d'autres (la coccinelle) et par là les biologistes ont inventé une nouvelle stratégie naturelle qui est la lutte biologique.

Compte rendu:
Une protection naturelle des plantes
cultivées, la lutte biologique -

- Il s'agit d'un texte qui
s'intitule " Une protection naturelle des
plantes cultivées la lutte biologique " ⁹⁹
il est extrait d'un plantes cultivées
ont de nombreux ennemis l'auteur
propose récit de protection naturelle.

- D'abord: l'auteur présente la
plantes cultivées, il s'agit essentiellement
d'insectes de petites araignées de
micro-organismes. et la lutte chimique
le moyen le plus employé.

mais elle présente de nombreux inconvénients

- ensuite = cette stratégie consiste à
utiliser des « ennemis » naturels des
ravageurs des cultures,

- enfin = l'emploi d'êtres vivants

compte à savoir effectif du texte
une protection matérielle des plantes
cultivées. La lutte biologique,

il s'agit d'un texte explicatif
qui s'intitule une protection
matérielle des plantes cultivées
la lutte biologique. Le nom de
l'auteur n'est pas mentionné
il est extrait, d'un manuel
de biologie qui est destiné aux
élèves de 5^{ème}, il paraît dans
la collection Tairenien (des) des
éditions, l'auteur propose des
informations sur les stratégies
de la protection des plantes
cultivées.

Il s'agit de l'auteur présente
la lutte chimique contre les
maladies qui s'attaquent aux
plantes cultivées. mais il s'agit
elle - si a des inconvénients,
Ensuite, il expose la

possibilité d'utiliser des ennemis
naturels pour se débarrasser des
maladies, 'la lutte chimique'.

Dans le texte 'la lutte chimique',
l'auteur décrit l'expérience
de ses auteurs qui prouvent
des résultats positifs pour
conclure les biologistes
diffini la lutte biologique.

Il s'agit d'un texte explicatif qui s'intitule : une protection naturelle des plantes cultivées, la lutte biologique, le nom de l'auteur n'est pas mentionné, il est extrait d'un manuel de biologie qui est destiné aux élèves de 5^{ème}, il paraît dans la collection Tavernier des éditions Bordas, l'auteur propose des informations sur les stratégies de la protection des plantes cultivées.

D'abord, l'auteur présente la lutte chimique contre les ravageurs qui s'attaquent aux plantes cultivées mais il remarque que celle-ci a des inconvénients. Ensuite il exprime la possibilité d'utiliser des ennemis naturels pour se débarrasser des ravageurs.

Dans la partie suivante, l'auteur décrit l'expérience de la coccinelle contre les pucerons qui donne des résultats positifs.

Pour conclure, les biologistes définissent la lutte biologique comme un moyen de protection des plantes cultivées.

Il s'agit d'un texte explicatif qui s'intitule
une protection naturelle des plantes cultivées la
lutte biologique le nom de l'auteur n'est pas
mentionné, il est extrait d'un manuel de
biologie qui est destiné aux élèves de 7^{ème},
il paraît dans la collection Tavernier des
éditions Bordas, l'auteur propose des
informations sur les stratégies de la protection
des plantes cultivées.

D'abord, l'auteur présente la lutte
chimique contre les ravageurs qui s'attaquent
aux plantes cultivées mais il remarque qu'il y
a des inconvénients, ensuite, il exprime la
possibilité d'utiliser des ennemis naturels
pour se débarrasser des ravageurs.

Dans la partie suivante, l'auteur écrit
l'expérience de la coccinelle contre les
pucerons qui donne des résultats positifs
pour conclure les biologistes définissent
la lutte biologique.

* Le compte-rendu objectif
du texte « Une protection naturelle
des plantes cultivées, la lutte biologique »

- Il s'agit d'un texte
explicatif, qui s'intitule « Une
protection naturelle des plantes
cultivées, la lutte biologique » ,
il est extrait d'un Manuel de
Biologie destiné aux élèves de
5^{ème} année, le nom de l'auteur
n'est pas mentionné, le texte est
réparti en quatre paragraphes,
dans lequel, l'auteur informe
sur la protection des plantes
cultivées

- D'abord, il présente la lutte
chimique contre les ravageurs

(8)

qui menacent les plantes, mais cette stratégie a des inconvénients

- Ensuite, il exprime la possibilité d'utiliser des ennemis naturels contre ces ravageurs.

Dans la partie suivante, l'auteur décrit l'expérience de la coccinelle contre les pucerons et observe des résultats positifs.

pour conclure les biologistes définissent la lutte biologique comme un moyen de protection des plantes cultivées.

(8)

Il s'agit d'un texte qui s'intitule: "Une protection naturelle des plantes cultivées, la lutte biologique, il est extrait de Manuel de Biologie de 5^{ème} année et le nom de l'auteur n'est pas mentionné. Le texte est composé de (4) quatre paragraphes dans lesquels, l'écrivain donne des informations sur les stratégies de la protection des plantes cultivées.

L'auteur commence par la présentation de la lutte chimique qu'elle est inutile ~~par~~ cause de ses inconvénients, donc il propose une autre stratégie pour protéger les plantes c'est l'utilisation des ennemis naturels pour ~~la~~ lutter les ravageurs.

À la suite, l'écrivain explique l'expérience de la coccolle qu'elle donne des avantages, cette stratégie s'appelle la lutte biologique.

Le titre de ce tome est : La lutte biologique naturelle des plantes
et l'auteur, la lutte biologique
et l'auteur s'il a été traduit.
Il est tiré d'un manuel de
biologie, il se compose de
4 paragraphes, dont le 1er
est : Comment lutter contre les
insectes ?
Dans ce tome, l'auteur
nous explique que les plantes

(10)

ont des ennemis, en utilisant
des produits chimiques, mais
ces derniers causent
d'énormes dégâts.
L'auteur met l'évidence sur
nouvelle stratégie de lutte
l'utilisation de la coccinelle
qui meurt à l'emploi des insectes
vivants contre des insectes
qui donne ce qu'on appelle
la lutte biologique.

Compte rendu objectif du texte

Il s'agit d'un texte argumentatif, qui synthétise les conclusions du vote électronique, le nom de l'auteur n'est pas mentionné il est extrait d'un forum Internet, Pour en le muscler 30 moi écart, il compare de quatre paragraphes, il parle dans les mérites et les avantages de vote électronique

D'abord, l'auteur présente l'avant électronique, dans le 1er paragraphe il donne de ses Prise de l'auteur est pour ce vote électronique (Pour le vote électronique) en suit il donne ses arguments qui relèvent sont le vote électronique apporte notamment les développements qu'on attendait des nouvelles (1) De plus le développement est automatisé, on n'a pas besoin d'intervenir des citoyens Pour servir l'auteur le but de parler dans le 2ème paragraphe, l'auteur donne de ses Prise de l'auteur est) Ce vote contre le vote électronique et (2) Les arguments qui relèvent sont, il n'est plus possible de garantir le secret du vote, En somme, il résume le vote électronique n'est pas du tout favorable pour certains la machine électronique ne peut que s'écarter sans plus que leur possibilité de parler, enfin et surtout si les développements et qualité, le vote de vote en lui-même ne l'est pas du tout.

[111]

← Pour conclure, l'auteur clame leur opinion avec conclusion implicite "Contre le vote électronique."

(pourquoi cette formulation !?)

B

Résumé :

L'évaluation est une tâche très importante dans l'enseignement – apprentissage du FLE , elle permet de mesurer les résultats obtenus par rapport aux résultats attendus.

Ce travail de recherche s'inscrit dans la compétence productrice (production écrite) en français langue étrangère , d'après ce travail nous voulons découvrir comment évaluer cette dernière et quelle place occupe la production écrite dans le cycle secondaire.

L'objectif de ce travail était d'installer chez l'apprenant des compétences qui lui permettent de communiquer à l'écrit.

Mots clés :

Evaluation- enseignant- apprenant- production écrite .

Abstract :

Evaluation is a very important task in the teaching of the and Learning of the FLE, it makes it possible to measure the results obtained in relation to the expected results.

This research work falls within the productive competence (written production) in french as a foreign language, from this work we want to discover how to evaluate the latter and what place occupies the production written in secondary cycle.

The objective of this work was to install in the learner skills that enable him to communicate in the writing.

Keywords :

Evaluation- teacher- learner- written production- improvement

ملخص

التقييم هو مهمة هامة جدا في تعليم و تعلم اللغة الفرنسية لغة اجنبية 'انه يسمح بقياس النتائج التي تحققت ضد النتائج المتوقعة.

هذا البحث هو جزء من المهارات الانتاجية (الكتابة) في اللغة الفرنسية لغة اجنبية ' من خلال هذا العمل نحن نريد اكتشاف كيف يتم تقييم هذا الاخير و مكان وضعية الانتاج الكتابي في التعليم الثانوي.

كان الهدف من هذا العمل تثبيت مهارات المتعلم و ان يسمحوا له بالاتصال في الكتابة.

الكلمات المفتاحية :

تقييم- معلم- متعلم- انتاج كتابي- تحسين.